

Sylvie Lauduique-Hamez

Les incroyables du football

Calmann-lévy, 2006
ISBN 2-7021-3749-0

Ouvrage publié dans la collection
« Les Incroyables du sport »
sous la direction de José Carlin-Pérez

- Ferenc Puskas, surnommé « Le Major galopant », avant de fuir en 1957 les chars russes débarqués en Hongrie, son pays natal, avait établi le record extraordinaire de 83 buts en 84 sélections en équipe nationale. Mieux que Pelé qui en marqua 77 en 95 participations avec la Seleçao.
- Eduardo Andrès Maglioni est inscrit dans le livre Guinness des records mondiaux pour avoir marqué le plus de buts en moins de temps : trois tirs gagnants en une minute et cinquante secondes ! L'exploit date de 1973 lors d'un match qui opposait les clubs argentins d'Independiente et de Gimmasia y Esgrima de La Plata.
- Les joueurs du RC Lens étaient en noir avant la Première Guerre mondiale. Noir comme le charbon. Les couleurs « sang et or » n'ont été adoptées qu'en 1923 par le président du RC Lens, Moglia, et son équipe. Comment leur en est venue l'idée ? Alors que Moglia passait devant les décombres d'une église où quelques vestiges de l'occupation espagnole subsistaient encore, il eut une illumination... les couleurs de l'arène symboliseraient parfaitement son équipe de football ! Ainsi le rouge et le jaune remplacèrent le noir charbon de l'équipe du Pas-de-Calais.
- Un doigt sectionné, la chance de Kopa ! Raymond Kopazewski descend à la fosse dès l'âge de quatorze ans. En octobre 1947, un bloc de pierre de quarante kilos lui broie la main gauche. L'amputation d'une phalange de l'index est nécessaire. Mis en invalidité, les Houillères lui allouent une pension annuelle de 4 000 francs. Une chance ! La chance ! Désormais, celui qui allait devenir le « Napoléon du football » pouvait s'adonner pleinement à sa passion toute ronde...
- La France sacrée championne du monde en l'emportant en finale face au Brésil, ce n'est pas une première en 1998. En effet, le 14 juillet 1957 (tout un symbole !), l'équipe de France militaire gagne 4-0 sa finale à Buenos Aires. C'est le premier titre international d'une équipe de France. En 1995, les « Bleu Kaki » remettront ça en Italie.